

OFFRIR LE MONDE

L'ÉPOQUE • UN APÉRO AVEC...

Un apéro avec Elsa Lunghini : « J'ai commencé trop tôt pour me demander quel métier je voulais faire »

Chaque semaine, « L'Epoque » paie son coup. Actrice à 7 ans, chanteuse en tête du Top 50 à 13 ans, l'interprète de Clotilde dans « Ici tout commence », la quotidienne de TF1, a connu une carrière à éclipses. Ce qui, contre toute attente, la réjouit.

Par Catherine Pacary

Publié le 19 juin 2021 à 03h46, modifié le 12 mai 2022 à 14h14 • Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés



Elsa Lunghini, à l'Hôtel des Remparts, à Aigues-Mortes (Gard), le 11 mai 2021. Un apéro commencé à l'heure du thé... SANDRA MEHL POUR « LE MONDE »

Le moins que l'on puisse dire est qu'Elsa Lunghini ne court pas après les interviews – fait rarissime ! Elle n'était ainsi pas pressée de rencontrer *Le Monde*. Tout d'abord pour des raisons sanitaires, en mars et avril. En mai, elle a posé ses conditions : pour son premier entretien « en présentiel », ce sera à l'Hôtel des Remparts d'Aigues-Mortes (Gard). Tout en voûtes de pierres du pays, cette ancienne caserne lui sert d'annexe, idéalement située à proximité du château de Saint-Laurent, où elle tourne *Ici tout commence*, la quotidienne à succès de TF1 et « spin-off » (déclinaison) du feuilleton *Demain nous appartient*.

Lire aussi | [Un apéro avec William Sheller : « Je disparaissais comme Greta Garbo »](#)



Un comportement que l'on pourrait prendre pour de l'arrogance – ça nous a effleuré. *« J'ai appris à prendre du recul avec la notoriété »*, rectifie-t-elle d'une voix douce mais ferme, devant un thé « Saveur de Versailles ». Il est 16 heures, un peu tôt pour l'apéro. *« J'ai toujours été sur la réserve. Une méfiance qui date de l'enfance, je pense. »* Une enfance interrompue à 13 ans par le succès phénoménal de *T'en vas pas*. La chanson écrite pour le film *La Femme de ma vie*, de Régis Wargnier, a d'abord été refusée par Jane Birkin, qui tenait le rôle principal, avant d'être proposée à la petite Elsa, déjà habituée des plateaux. Fille de Christiane Jobert, peintre, sculptrice et sœur de l'actrice Marlène Jobert, et de Georges Lunghini, compositeur, chanteur et comédien, elle a débuté à 7 ans dans *Garde à vue*, de Claude Miller, aux côtés de Romy Schneider, Lino Ventura et Michel Serrault.

Refus d'être « esclave »

Le disque, vendu à 1,3 million d'exemplaires, propulse Elsa, en 1986, « plus jeune chanteuse » en tête du Top 50. Elle restera dans le classement huit semaines. Ce succès inouï, ce « *tourbillon* », lui fait aussi découvrir la jalousie, la méchanceté, même si son père l'a mise en garde. C'est de lui qu'elle a envie de parler : Georges Lunghini. D'origine italienne, il a, comme elle, commencé tôt au cinéma, à 14 ans, avant de passer assistant du photographe Jean-Daniel Lorieux, puis chanteur, auteur, compositeur – pour Sylvie Vartan, Marlène Jobert, Marc Lavoine et sa fille, bien sûr. *« Très tôt, j'ai vu mon père travailler dur et essayer de se faire une place... »* Pendant les vacances avec ses parents, elle le voit chanter à la terrasse d'un restaurant. *« Mon père ne supportait pas que je le regarde faire la quête, mais moi j'adorais. Les gens aussi l'adoraient. Il faisait des reprises des standards d'Elvis... »* Elle le verra faire la manche pendant dix ans. *« J'ai été élevée comme ça. Je n'ai jamais manqué de rien. »*

Il vous reste 70% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.